

La thématique de la transmission est depuis longtemps au cœur des questionnements de l'Institut de psychologie, et particulièrement du département de Formation en Situation Professionnelle. En écho, **Canal Psy** a souvent interrogé et ré-interrogé toutes les formes de transmission, *entre tradition et productions écrites* (n°10), visité et re-visité les *crises et remaniements des filiations et appartenances* (n°39), en de nombreux contextes et au moyen d'une pluridisciplinarité ouverte aux apports épistémologiques de la psychologie clinique psychanalytique, de la psychologie sociale, des neurosciences cognitive, de la psychologie du développement, des sciences politiques, de l'histoire, des arts et de la culture... pour considérer ces enjeux selon plusieurs angles.

En 2006, le numéro 72 de **Canal Psy** avait consacré un dossier à la thématique des *enjeux d'actualité de la psychiatrie*, on y parlait déjà de « crise d'identité », de « sentiment d'appartenance », de « glissements progressifs » vers un système soumis à une seule réalité économique et gestionnaire. « C'était le monde d'hier », écrivait aussi Françoise ARCHIREL dans un article remarquable soulignant, en 2009, le malaise endémique qui envahissait déjà la psychiatrie (**Canal Psy**, Hors-Série n°2). Mais quel est le monde d'aujourd'hui ? Quelle est la trame actuelle de cette institution en crise, en débats, aux pratiques soignantes en voie de disparition ?

Les articles que vous découvrirez dans ce numéro ne consisteront pas, pour une fois, en des témoignages problématisés de la pratique clinique « au chevet » de patients, de sujets en souffrance, de groupalités en péril de déliaison. Non. La demande faite aux contributeurs était de nous *transmettre* leur point de vue sur l'état de la psychiatrie aujourd'hui, de faire entendre l'histoire, de remettre en perspectives l'état actuel de leur pratique avec la trame des configurations sociétales et institutionnelles passées.

Les textes proposés dans ce dossier représentent donc des mots essentiels, des synthèses nécessaires, pour que l'histoire ne soit pas rayée d'un trait, reléguée au rang d'affabulations ou de légendes pittoresques. Nous sommes en effet dans le « monde d'après » ... celui où il serait « recommandé » que les modèles de la psychothérapie institutionnelle, de la psychopathologie clinique, de la métapsychologie psychanalytique, de l'évaluation holistique du sujet soient classés « sans suite ». Mais tous ces modèles résistent ! Car, malgré tout, ils restent particulièrement heuristiques, modernes et portent en eux la processualité d'une approche épistémologique adaptée à son objet : le fonctionnement psychologique et psychopathologique humain.

Ce numéro sera donc essentiel comme trace et témoignage de la pertinence de ces approches qui, à défaut d'avoir été « prouvées » (quelles approches peuvent vraiment l'être ?), ont fait « l'épreuve de la clinique » et de sa complexité ; et tous les praticiens, tous les professionnels qui partent en maraude pour tenter de faire – quand même – leur métier, ces « clandestins du soin » sauront apprécier ces témoignages de notre histoire, de nos arrières-plans théoriques, de notre arrière-pays méthodologique et éthique.

En vous souhaitant une très bonne lecture,

Frédéric GUINARD